

# Mutations

QUOTIDIEN

Edité par la South Media Corporation Siège : rue de l'aéroport - BP 12348, Yaoundé Tél.: (237) 222 30 66 80 / 222 30 71 45/ Fax: 222 30 66 75 - Desk Douala : Rue Bebey Elamè, Tél : 699 50 46 59 - Bur.Bafoussam: Face pharmacie Madelon, Tel: 694 94 27 33 <http://www.quotidienmutations.cm>

## CAN 2019

# La Caf joue avec les nerfs des Camerounais

- La Confédération africaine de football fait durer le suspense sur le pays organisateur jusqu'après l'élection présidentielle;
- Le niveau de sécurité sur les sites de la compétition pèsera sur l'évaluation finale.

Page 15



Page | Paul Biya à Maroua

11 | Meeting au goût d'inachevé

Page | Présidentielle 2018

7 | Des épouses de candidats s'engagent

**50 millions de F<sub>cfa</sub>**  
à gagner au BANKO mardi 2 octobre



# Célébration de 70 ans de Performance et d'Excellence des Brasseries du Cameroun au Castel Hall de Douala



La coupe du gâteau de célébration des 70 ans



Discours de Monsieur André SIAKA, Administrateur de SABC



La Direction Générale du Groupe SABC Emmanuel DE TAILLY avec le Comité de Direction



Un parterre d'Invités attentifs lors de la soirée



L'exposition photo des 70 ans de SABC



Les hôtesse d'accueil du Groupe SABC

Le Groupe SABC qui est la Conjugaison de 03 entités chacune experte dans leur domaine à savoir :

- SOCAVER (Société Camerounaise de Verrerie) :  
Experte en Emballages
- SEMC (Société des Eaux Minérales du Cameroun) :  
Experte en Eaux Minérales
- SABC (Société anonyme des Brasseries du Cameroun) :  
Leader agro-industriel

A célébré les 70 ans de Performance et d'excellence de sa plus importante filiale à savoir les Brasseries du Cameroun créée le 03 Février 1948 lors d'un Cocktail organisé au castel Hall de Douala le jeudi 13 septembre 2018.

Cette cérémonie était Présidée par le Secrétaire Général de la Région du Littoral, entouré pour la Circonstance de Mr André SIAKA, Administrateur de SABC, d'Emmanuel DE TAILLY, Directeur Général du Groupe SABC et du Comité de direction du Groupe SABC

Cet évènement fort couru a connu la présence de plusieurs autorités administratives et de l'Eco système politique, économique, diplomatique, société civile, clients, administratif, actionnaires ....de la ville de Douala.

L'objectif était de remercier tout cet Eco système qui a contribué à ce que le Groupe SABC devienne Un Groupe Agro-industriel, performant, rentable, moderne et citoyen au service du développement du Cameroun.

**Depuis 70 ans, chaque produit du Groupe SABC est un engagement au développement du Cameroun.**

# Carton jaune à l'arbitre des élections

Par Georges Alain Boyomo

Après le chassé-croisé entre Elections Cameroon (Elecam) et l'opposition au sujet du vote dans les casernes militaires et les chefferies traditionnelles qui a débouché sur le rétro-pédalage d'Elecam, l'organe en charge de l'organisation, de la gestion et de la supervision du processus électoral et référendaire au Cameroun s'est encore pris les pieds dans le tapis la semaine dernière dans une affaire dont elle aurait pu faire l'économie. Tout est parti d'une affiche signée de la délégation régionale d'Elecam pour le Centre dans laquelle on pouvait lire la mention « Pas de téléphone portable dans les bureaux de vote ». Sur les réseaux sociaux, l'affiche querellée est partagée frénétiquement et Elec cam est littéralement conspuée. Pour avoir le cœur net sur ce scandale qui n'est qu'à son aube, puisqu'aucune disposition du code électoral ne proscribit les téléphones portables dans les bureaux de vote, votre journal sollicite le 25 septembre 2018 l'éclairage d'une voix autorisée d'Elec cam, qui va déclarer, sans ambages : « Un bureau de vote, c'est pour voter ; y autoriser des téléphones portables ne peut causer que des problèmes. Le vote est secret, c'est une disposition constitutionnelle. Et puis quel intérêt les gens auraient-ils à filmer le vote si ce n'est de violer ce secret ? Il vaut mieux se prémunir des dérapages qui pourraient avoir des conséquences graves sur le déroulement du scrutin ».

Patatras, le lendemain, alors que le vent d'indignation de l'opposition prend des allures d'ouragan, le directeur général des élections, Erik Essousse, agite un « fake news ». Or, l'affiche à problème provenait effectivement d'Elec cam et a été validée avant sa mise en circulation. Le Dg reconnaît au passage que « l'accès dans le bureau de vote du ci-

toyen avec son téléphone portable n'est pas interdit par la loi électorale ». Rideau.

Pour un organe dont l'indépendance est chahutée depuis sa création le 29 décembre 2006, Elec cam, pensons-nous, doit tout faire pour ne pas dilapider le peu de crédibilité qui lui reste. Pour sa première expérience d'organisation de la présidentielle, en 2011, Elec cam, pour dire le moins, n'avait pas été à la hauteur des attentes. Cet organe avait alors l'excuse légitime de sa jeunesse. Sept ans plus tard, l'on est en droit de dire qu'il a suffisamment eu le temps de se tromper et qu'il n'a plus droit à l'erreur. Ce d'autant plus qu'entretemps, il a organisé des législatives, des municipales et des sénatoriales, deux fois déjà. Il lui suffit donc, à l'occasion de la présidentielle 2018, d'appliquer simplement les dispositions du code électoral, qui lui-même, comme nous ne cessons de l'écrire, est largement perfectible. Si l'on est moins généreux dans le propos, on dira que l'actuelle loi électorale au Cameroun est indigne de notre culture politique et de notre ambition démocratique. Mais passons !

Ce sur quoi il est plus réaliste d'insister aujourd'hui, c'est qu'Elec cam doit arrêter de jouer avec le feu ! Ses maladies infantiles ne doivent pas devenir chroniques. L'environnement sociopolitique de cette présidentielle est déjà assez inflammable pour qu'on se paie encore des sujets de tension. La piqûre de correction injectée à Elec cam vaut d'ailleurs pour tous les acteurs du processus électoral. Qu'il s'agisse des électeurs, des candidats, du conseil constitutionnel, des autorités administratives, des forces de sécurité et de défense ou des médias, notamment ceux qui ont l'obligation légale de garantir la transparence et l'équité, chacun doit apporter sa part au plein succès du scrutin du 7 octobre prochain.

## Mutations

Edité par la South Media Corporation. Récepissé N° 00020/RDDJ/J/BASC

**Président du conseil d'administration**  
Protais Ayangma

**Directeur de publication a.i**  
Georges Alain Boyomo

**Administration, finances et ressources humaines**  
Marie Sidonie Boulounou

**Audit et contentieux**  
Adrien Bassang'na Bomba

**Rédacteur en chef**  
Georges Alain Boyomo

**Rédacteurs en chef adjoints a.i**  
Lucien Bodo (Actualité)  
Michel Ferdinand (Magazines)

**Responsable Digital**  
Pascal Dibamou

**Chroniqueurs**  
Jacques Eric Andjick  
Dubois Onana  
Richard Makon  
Jean-Claude Awono

**Caricaturiste**  
Robert Pougoué

**RUBRIQUES**

**Politique**  
Jean De Dieu Bidias

**Société**  
Paulette Ndong

**Economie**  
Lucien Bodo

**Education**  
Nadine Guepi

**Tech & Web**  
Marguerite Papan

**Culture**  
Marthe Ndiang

**Sports**  
Dimitri Mebenga

**Santé/Environnement**  
Adrienne Engono Moussang

**Rédaction**  
Wamba Sop, Ludovic Amara, Ibin

Hassan, Josiane Afom, Désiré Domo, Vanessa Bassale, Jean-Christophe Ongagna, Mélanie Ambombo, Rosine Ntolo, Arnaud Kuipo, Renaud Inang, Claude Olivier Banaken, Guy Martial Tchinda, Florentin Ndatewou

**DESK LITTORAL ET SUD-OUEST**  
**Chef :** Michel Ferdinand  
**Adjoint :** Blaise Djouokep

**CORRESPONDANTS**  
**Grand Nord :** Jacques Kaldaoussa  
**Ouest/Nord-Ouest :** Robert Nkake  
**Est :** Sebastian Chi Elvido  
**Sud :** Guy-Roger Mvondo

**Edition/Infographie**  
Samuel Tcheudjo  
Valentin Essimi Tsanga

**Service Commercial et Marketing**  
**Chef :** Michael Brobst  
**Responsable Yaoundé :** Augustine Nokam

**Chargés de clientèle**  
Pulcherie Nsia, Philiace Tamko  
Lionel Akono, Grâce Olinga  
Suzanne Essono Nanga

**Service de la comptabilité**  
Jacques Barnabé Nthep  
Albert Mbende

**Service Production**  
Joël Anong  
Dieudonné Bitang

**Service Distribution**  
Etienne Temfack  
Hervé Ngomenda

**Impression**  
Les nouvelles idées

Téléphone : (237) 222 306 680 / 222 306 675/ 698 24 99 29  
Site web : <http://www.quotidienmutations.cm>  
Siège Yaoundé : Face CAMI TOYOTA - Mvog-Mbi  
Douala : Rue Bebey Elame - Akwa

## Caric

**JULES NYONGHA, COACH DU "TIREUR DE PENALTY"**

TOUJOURS TIRER À L'ANGLE 90.

KANTO 9

LA PEELO DE L'ENTRENEUR

Robert Pougoué 2018

## Accident de la circulation

### Une militante du Rdpc décède après un meeting dans l'Extrême-Nord



Par Jacques Kaldaoussa

**H**ier, 30 septembre aux environs de 21h, un minibus ayant à son bord des militants du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) a fait un accident à la sortie de Guidiguis, au niveau du village Kourbi, localité située dans le département du Mayo-Kani, région de l'Extrême-Nord. Le bilan fait état d'une militante décédée sur-le-coup et de plus d'une dizaine de blessés aussitôt transportés à l'hôpital de Touloum. «Le minibus rentrait d'un meeting organisé l'après-midi à Guidiguis. Pour rallier leur canton Midjivng, il est entré en collision avec un car de transport en commun de l'agence Danay Express. Ce sont les phares du bus qui ont ébloui le chauffeur du car Hiace», confie un membre de la commission départementale de la campagne du Rdpc dans le département du Mayo-Kani. Qui ajoute que c'est en voulant esquiver le gros bus que le minibus a fait

plusieurs tonneaux avant de se retrouver dans la brousse. «Outre notre militante décédée, le chauffeur et son aide de camp étaient inconscients mais à l'heure actuelle, il n'y a plus que neuf blessés sous observation en attente d'être référés pour certains. Le président de la commission départementale, Tikela Kemone s'est occupé de la prise en charge totale des soins. Il est également allé en compagnie des autres membres présenter les condoléances à la famille de la militante décédée», explique-t-il.

Malgré cet incident, la caravane de la commission départementale de la campagne du Rdpc dans le Mayo-Kani comptent poursuivre ce lundi la campagne électorale à Guidiguis, l'arrondissement dont est originaire le président national du Mouvement démocratique pour la défense de la République ( Mdr), Dakolé Daissala qui a déjà appelé à voter Paul Biya.

## Douala

### Une microfinance en fumée



Par Renaud Inang

**L**e travail ne va pas reprendre aujourd'hui, 1er octobre dans les locaux de la Community Credit of Cameroon (Ccc), un Etablissement de microfinance (Emf) situé non loin du lycée d'Akwa à Douala. Puisqu'une partie de la structure a été léchée par les flammes samedi, 29 septembre dernier. Selon des témoignages, l'incendie s'est déclaré aux environs de 17h en l'absence des employés. L'alerte a été donnée lorsqu'une colonne de fumée s'échappait de l'arrière du bâtiment. La scène a attiré l'attention du voisinage et celle des forces du maintien de l'ordre, qui ont immédiatement alerté les sapeurs-pompiers. L'action des « soldats du feu », descendus sur les lieux, a permis de circonscrire les flammes qui se rependaient sur l'ensemble du bâtiment. Les causes de cet incendie restent encore inconnues. Néanmoins, des sources parlent d'un court-circuit survenu dans le plafond. Si aucune perte en vies humaines n'a été enregistrée, les flammes sont à l'origine d'importants dégâts matériels. L'incendie en question a perturbé la circulation routière, au point de contraindre les usagers à partager un côté de la chaussée avec les automobilistes.

## Maroua

### Le chantier des logements sociaux réalisé à 55% seulement

Le constat a été fait par le ministre de l'Habitat et du Développement urbain le 19 septembre dernier sur le site de Sékandé.



Par Jacques Kaldaoussa

**L**es chantiers de construction de 100 logements sociaux à Maroua avancent à pas de tortue. Alors qu'ils étaient censés être achevés en décembre 2017, après plusieurs reports, l'entreprise marocaine en charge de l'exécution des travaux, Allianz Constructions Group indique qu'ils sont réalisés à 55% à la date du 19 septembre dernier. On pointe un doigt accusateur sur la faible qualification de la main d'œuvre, l'utilisation de sous-traitants inaptes à réaliser les travaux du fait de leur faible capacité technique et financière, les tracasseries administratives entraînant les retards considérables dans l'acheminement des matériaux des régions du Sud et de l'Est vers l'Extrême-Nord et la forte pluviométrie. De quoi provoquer le courroux du ministre de l'Habitat et du Développement urbain. Après avoir fermement instruit à l'entreprise d'accélérer les travaux et surtout de respecter scrupuleusement le cahier de charges, Jean Claude Mbwentchou a rappelé d'un ton ferme: «Vous avez énormément accusé du retard dans les travaux justement parce que vous utilisez et changez beaucoup de sous-traitants. Je vous donne un dernier délai jusqu'au 19 décembre prochain pour la réception définitive des travaux».

Les travaux de construction des 100 logements sociaux de Maroua intègrent aussi les équipements socioculturels associés, notamment une école primaire et maternelle de 20 salles de classes, un supermarché, un centre de santé, deux bâtiments à usage de bureaux pour les services publics, quatre locaux pour équipements d'angle de rue, une station d'épuration d'eau, 2000 m<sup>2</sup> de terrain réservés à la brigade de gendarmerie et 2000 m<sup>2</sup> de terrain réservés au commissariat de sécurité publique.

En marge de cette visite du chantier des logements so-



Une vue des logements sociaux.

ciaux, le ministre Jean Claude Mbwentchou a procédé au lancement des travaux de construction du deuxième pont sur le mayo Kaliao et de traitement des points critiques de berges du même mayo sur une distance de 4 kilomètres.

## Inondations

## Deux morts et un disparu à Yaoundé

La noyade est survenue suite à la pluie diluvienne du 27 septembre dernier.

 Par Cyril Marcel Essissima (Stagiaire)

La forte pluie qui s'est abattue sur Yaoundé le jeudi 27 septembre dernier a été sans pitié pour les habitants du quartier Mballa III. En effet, le lieu-dit « Rail Berlin » en a fait les frais, jusqu'au sacrifice suprême. Trois enfants dont deux filles (11 ans et quatre ans) en sont morts noyés [emportés par les eaux] et un garçon (deux ans) porté disparu. Si le désarroi traverse la famille actuellement, la mère est davantage inconsolable, surtout que le cadet demeure introuvable.

Sous cape, la mère éplorée raconte : « J'étais à l'hôpital tout l'après-midi. Les enfants étaient à la maison, la porte bien fermée. Mais je ne comprends pas comment les eaux ont pu démonter la porte et les entraîner. » Rapportant le témoignage de son fils âgé de six ans, rescapé, elle poursuit les yeux remplis de larmes : « Il s'est accroché à un tronc de bananier. Et au fur et à mesure que l'eau augmentait, il grimpait plus haut. La plus grande a essayé de s'en fuir avec les plus petits. Mais n'ayant pas assez de force, les eaux les ont propulsés dans la rigole. La pluie était si forte que personne n'a entendu leurs cris. Ce n'est qu'à la fin que les pleurs de mon petit garçon ont alerté le voisinage ».

Informés, le sous-préfet de Yaoundé 1er ainsi que la police sont descendus sur les lieux pour s'enquérir de la situation. Les deux corps ont été aussitôt acheminés à la morgue de l'Hôpital général. Les fouilles se poursui-



Une maison détruite par les eaux.

vent pour retrouver le disparu.

A côté de ces pertes en vies humaines, les populations de « Rails-Berlin » ont également enregistré de nombreux dégâts matériels. Il n'y a qu'à voir appareils électroménagers,

meubles, matelas, vêtements, manuels scolaires, etc., qui sont exposés au soleil. Sur les murs, les traces d'eau faisaient plus de « 2m de hauteur ». « On voyait seulement les toits des maisons », témoigne habitant du quartier.

## Nord-Ouest et Sud-Ouest

## Couvre-feu de 48h instauré

Les autorités administratives ont pris des mesures de sécurité spéciales pour éviter des attaques des sécessionnistes ce 1er octobre.

 Par Paulette Ndong

Le 1er octobre 1961, jour de la Réunification des deux Cameroun (français et britannique), se célèbre ce jour. Et les séparatistes ont toujours voulu la scission du Cameroun à cette date (libération de la partie anglophone). Sauf que dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, un autre couvre-feu, allant cette fois-ci d'hier à aujourd'hui (48h) est imposé aux populations. En effet, dans le but d'éviter les attaques des assaillants comme l'an dernier, deux communiqués informant sur des mesures spéciales de sécurité ont été signés par les autorités administratives de ces régions. Celui du gouverneur de la région du Nord-Ouest, Adolphe Lele Lafrique rendu pu-

blic le 28 septembre dernier, avec en copie entre autres, le secrétaire général de la présidence de la République (Sg/pr), le secrétaire d'Etat à la défense (Sed), le délégué général à la Sécurité nationale (Dgsn), le ministre de l'Administration territoriale (Minat), le ministre de la Défense (Mindef) et les médias ; interdit les déplacements des populations d'un arrondissement à un autre dans ladite ré-



La prison de Kumbo incendiée le 1er octobre 2017.

gion, de jour comme de nuit.

En plus de cette restriction, « les regroupements de plus de quatre personnes sont proscrits. Les débits de boisson, les parkings, les commerces seront fermés et la circulation des motos-taxis suspendue », indique le communiqué.

Cependant, ces mesures ne s'appliquent pas aux autorités administratives, aux forces du maintien de l'ordre et autres

## Incendie

La semaine s'est achevée sur une note triste au snack-bar El Kamperau situé au quartier Akwa à Douala. Le lieu de divertissement très convoité par les jeunes de la capitale économique, a été consumé par les flammes samedi dernier, 29 septembre dernier. Selon des témoins, l'incendie s'est déclaré autour de 14h. Les mêmes sources ajoutent que la cause serait le retour brusque de l'énergie électrique. Dans un bilan provisoire, le promoteur de ce snack-bar, Blaise Simon Sack, évalue les pertes à 10 millions Fcfa.

personnes qui sont en possession d'une autorisation particulière de circuler. Par ailleurs, Adolphe Lele Lafrique met en garde les populations que des sanctions seront prises pour les contrevenants. Les mêmes mesures sont prises un jour après (29 septembre, Ndlr) par le sous-préfet de Buea, Paul Kouam wokam.

Le 1er octobre 2017, les séparatistes avaient tenté une évacuation massive à la prison de Kumbo, dans la région du Nord-Ouest. Les détenus ont orchestré un feu dans l'intention de brûler le bâtiment de la prison pour couvrir l'évasion. Ils ont été démasqués par les gardes pénitentiaires et les forces de défense et de sécurité. Cinq détenus ont trouvé la mort au cours de cette tentative.

Au total, une dizaine de morts côté séparatistes. Et au cours d'une conférence de presse donnée le 02 octobre 2017, le ministre de la Communication, Issa Tchiroma Bakary, avait signalé 12 blessés dans les rangs des forces de l'ordre et 135 détenus de cette prison de Kumbo, non impliqués dans cette opération, avaient été transférés à la prison de Bamenda ce même 1er octobre.

Vanelle C. Yimdjo Nkonda

## Bientôt cofondatrice d'une start-up

Elle fait partie de la cuvée du programme de mentorat de la Coalition digitale arrivée en fin de formation et honorée le 27 septembre dernier à Yaoundé.



Par Arnaud Kuipo

**P**oint final à la formation de la promotion « Eboumbou 1 » du programme de mentorat des jeunes filles dans les technologies de l'information et de la communication (Tic) de la Coalition digitale (janvier-août 2018) et accompagné par le Groupement inter-patronal du Cameroun (Gicam). Les 12 filles (à la fin) dudit programme ont reçu leurs certificats de participation le 27 septembre dernier à la résidence de l'ambassadeur de France à Yaoundé. Parmi les heureuses, Vanelle C. Yimdjo Nkonda. «Je suis très émue ; parce que ceci est le fruit de mon travail», se réjouit-elle. En plus du certificat, elle reçoit spécialement un trophée en rapport avec ses rapports réguliers.

Aujourd'hui, cette originaire de Bafang (région de l'Ouest) est en train de mettre sur pied une start-up de fourniture de services particuliers. Son nom : SOSERVICE. C'est l'objet de son projet au programme de mentorat. Un projet sur lequel Vanelle C. Yimdjo Nkonda travaille avec deux autres jeunes filles : Anne Emma Foka et Mireille Jogo. «Si tu es à la maison et as besoin d'une personne

pour garder tes enfants, tu nous contactes sur notre plateforme et on t'envoie cette personne», explique cette benjamine d'une fratrie de cinq enfants.

La formation a porté sur des échanges, notamment, avec son mentor, membre du Gicam, Carole Mbessa. Un mentor dont elle retient la rigueur dans la ponctualité. «Quand elle dit d'arriver par exemple à 13h30 et que tu te pointes à 13h35, elle te chasse», se souvient cette apprenante du niveau licence de la filière sécurité informatique à l'Information and Communications Technologies for Development (ICT4D) à l'Université de Yaoundé I. «Le travail que le mentor fait est un travail qui vient en complément de ce qu'on apprend à l'école», précise la cofondatrice de la Coalition digitale Reine Essobmadje Mbang. En ligne de mire s'inscrit pour Vanelle C. Yimdjo Nkonda, entre autres, l'inauguration de sa start-up en février prochain. Par ailleurs, la cofondatrice que la Coalition digitale renseigne que cette association vise, entre autres, de bâtir un écosystème digital résilient.



## Orange Money

# Déjà dix ans d'existence !

L'entreprise de télécommunications Orange a lancé ce service pour la première fois en 2008 en Côte d'Ivoire.



Par Arnaud Kuipo

**C**ela fait plusieurs années que Alvine, résidente de Yaoundé, possède un compte Orange Money. «Quand une personne veut t'envoyer de l'argent, elle préfère le faire par ce canal, parce que c'est un peu plus facile», explique-t-elle. Cette trentenaire précise hier 30 septembre, que sa dernière transaction, qui date du 28 septembre dernier, portait sur l'achat du crédit de communication. Et révèle qu'actuellement, son compte n'est approvisionné que de 10.000 Fcfa environ. Toujours hier 30 septembre, Fabrice M. confie quant à lui avoir ouvert le sien depuis plus d'un an.

« Orange Money célèbre une décennie d'innovation financière en Afrique et confirme sa position d'acteur majeur du mobile money », lit-on dans un communiqué de l'entreprise de télécommunications Orange qui offre ce service. Il « a été lancé pour la première fois en Côte d'Ivoire en 2008. Cette solution de transfert d'argent et de paiement mobile pour les populations peu ou pas bancarisées a bâti son succès sur l'accessibilité et l'universalité du service, permettant à des millions de personnes d'effectuer des transactions financières de manière instantanée, sécurisée et fiable via leur téléphone portable », poursuit ce document daté du 27 septembre dernier. D'après la réaction du directeur général d'Orange Cameroun à Douala, Frédéric Debord, contenue dans ce document, «Orange Money, [...] dont nous sommes particulièrement fiers au Cameroun et ailleurs, a été lancé dans notre pays en 2011, confirmant ainsi notre ambition et notre détermination à fournir le meilleur en la matière».

Le Cameroun compte d'ailleurs parmi les pays où «Orange



Et de 10 pour Orange Money !

Money est devenu un des principaux relais de croissance du groupe sur le continent». «En 10 ans, le nombre de services Orange Money a quadruplé, permettant l'inclusion financière des populations et participant au développement économique des pays. En effet, l'offre s'est considérablement éten-

due avec notamment le transfert international, le règlement de factures, le paiement de salaires. Innovation majeure, le service «Bank to Wallet» lancé en 2015 va plus loin en permettant de réaliser des transferts entre compte bancaire et compte Orange Money», souligne l'entreprise.



## Agenda

### Aujourd'hui

- Le candidat du Front populaire pour le développement (Fpd), Akere Tabeng Muna, est annoncé à Ngaoundéré dans l'Adamaoua.
- Maurice Kamto du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), se rend à Ebolowa, le chef-lieu de la région du Sud.
- Le candidat du Social Democratic Front (SDF), Joshua Osih, est en meeting de campagne à Ngaoundéré, région de l'Adamaoua, à partir de 21h.

### Demain

- Les localités de Bibemi, du Nyong et de Lagdo accueilleront le leader du Fpd.
- Le porte-étendard du Mrc ira à Bamenda, le chef-lieu de la région du Nord-Ouest.
- Joshua Osih du SDF battra campagne à Yaoundé à partir de 08h.
- Le Rdpc organise des « méga meetings » qui seront respectivement présidés à Ngaoundéré par Grégoire Owona ; à Bertoua par Madeleine Tchuinte et à Bamenda par Jean Nkueté.

## Bon à savoir

### Les listes électorales (II)

« La liste électorale comprend tous les électeurs inscrits résidant dans la commune depuis au moins six (06) mois » (article 72, alinéa 1 du code électoral). « La liste électorale comprend également les électeurs qui ont obtenu leur inscription dans les conditions prévues à l'article 46 de la présente loi » (alinéa 2 du même article).

## Verbatim

« Si j'ai choisi de venir en campagne chez vous, à Maroua, c'est pour vous dire toute l'estime que je porte à votre région. Et vous dire aussi mon engagement à lui faire profiter des grandes opportunités qu'offre actuellement [notre] pays. [...] Je sais pouvoir compter sur vous pour faire, le 07 octobre prochain, le choix qui nous permet d'avoir de [notre] côté « la force de l'expérience ».

DISCOURS DE CAMPAGNE DE PAUL BIYA À MAROUA LE 29 SEPTEMBRE DERNIER.

## Equipe de production

### Coordination

Jean De Dieu Bidias

### Reporters permanents

Florentin Ndatewou, Jenner Onana, Jean-Christophe Ongagna, Perrine Masso, Cyril Marcel Essissima, Tatiana Ngnombouowo, Guy Martial Tchinda

### Montage et Infographie

Valentin Essimi Tsanga, Samuel Tcheudjo

## En friche

### Présidentielle 2018

## Les « premières dames » sous le feu de la rampe

Outre Chantal Biya et Patricia Ndam Njoya, les épouses des candidats Cabral Libii, Espoir Matomba et Maurice Kamto battent campagne.



Par Perrine Masso (Stagiaire)



Derrière chaque grand homme se cache une grande dame. L'adage prend tout son sens lorsqu'on parle des épouses des candidats à la présidentielle du 07 octobre prochain. Chantal Biya, Albertine Matomba, Murielle Peggy Libii, Wega Suzanne Kamto et Hermine Patricia Tomaino Ndam Njoya, se le sont appropriées. « C'est avec beaucoup d'intérêt qu'on les regarde faire. Elles sont le plus de cette campagne. Car, avec elles, beaucoup comprennent que les femmes aussi peuvent faire de la politique », se félicite Virginie Tchomté, une dame qui se dit fière de vivre cela pour la première fois. Sur le terrain, sur les réseaux sociaux, lors de leurs différentes prises de paroles dans le cadre des émissions politiques ou encore lors de leurs apparitions en public ; les épouses des candidats rassurent. Et la foi de chacune semble inébranlable. Murielle Peggy Bilounga, épouse du candidat Cabral Libii de l'Union nationale pour l'intégration vers la solidarité (parti Univers), a le vent en poupe depuis quelques mois. Alors que son visage était jusqu'ici inconnu du grand public, elle est sortie de son anonymat. La conseillère d'orientation au lycée de Nkometou commence les tours dans les différentes stations de radio pour exposer sur le projet de société de son époux, avant même le début de la campagne (le 22 septembre dernier, Ndlr). Arborant des T-shirts à l'effigie du parti Univers, c'est avec la même éloquence (ou presque) qu'elle se substitue à Cabral Libii. Raison pour laquelle sur les réseaux sociaux, on lui reconnaît un soutien indéfectible à son mari. « Tu es allée jusqu'à cuisiner pour l'équipe de campagne de ton époux ? C'était trop top », exultait un des habitués de la toile. Idem pour Albertine Matomba, la compagne du candidat du Peuple uni pour la rénovation sociale (Purs), Serge Espoir Matomba. Lors de sa dernière sortie, la jeune dame employée à la Cameroon Airlines Corporation (Camair-co), a harangué les foules. Et



Chantal Biya, Patricia Ndam Njoya et Murielle Peggy Libii.

quelques heures après, son époux lui adressait des remerciements sur son compte Twitter.

Celle que le public connaissait déjà, c'est Hermine Patricia Tomaino Ndam Njoya, l'épouse d'Adamou Ndam Njoya, candidat de l'Union démocratique du Cameroun (Udc). Habitée des médias, elle aussi bat campagne. Wega Suzanne Kamto, épouse du porte-étendard du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), a marqué son soutien à son époux, lors du lancement de la campagne le 22 septembre dernier. Ce jour-là, c'est une Wega Suzanne Kamto plus décontractée qui est apparue aux bras du « tireur de penalty ».

Chantal Biya pour sa part, se la joue un peu fine. Pour elle, nul besoin de communier avec le peuple pour véritablement battre campagne. Le pagné à l'effigie du « parti du flambeau ardent » qu'elle arbore désormais lors de ses sorties, parle de lui-même. C'était le cas samedi 29 septembre dernier à Maroua dans la région de l'Extrême-Nord, en présence de son époux Paul Biya, candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), qui y a prononcé son discours de campagne. Elle reste (certainement) convaincue de ce que seule « la force de l'expérience » suffira à convaincre les électeurs.

## Décryptage

### Gérard-Marie Messina

## Leur contribution responsabilise l'image politique du candidat

Sémiologue et politologue, il analyse l'impact que peut avoir l'engagement des compagnes des candidats sur le vote des électeurs.



Par Perrine Masso (Stagiaire)

Quelle appréciation faites-vous de l'implication de certaines épouses de candidats à l'élection présidentielle dans la campagne électorale ?

L'implication des épouses de candidats à l'élection présidentielle du 07 octobre prochain à travers les différentes activités relatives à la campagne électorale, montre beaucoup de sérieux et quelque part, c'est une grande originalité de cette élection présidentielle dans la mesure où par le passé, on n'a pas toujours eu à constater un tel engouement. La contribution des épouses est déterminante dans la mesure où elles ciblent un marché à part, un marché électoral dont les voies peuvent déterminer la position du candidat.

Quelle peut-être la plus-value d'une épouse auprès d'un mari qui bat campagne ? La plus-value de l'implication des épouses des candidats peut être perçue à plusieurs niveaux. Le premier niveau, c'est l'image politique même du candidat qui devient quelqu'un de socialement responsable, d'économiquement engagé et prenant en compte les différentes catégories sociales en l'occurrence les femmes. Et qui dit femmes, dit également les enfants. C'est-à-dire que si les femmes sont impliquées, on comprend qu'en termes de possibilité de mise en œuvre des orientations politiques stratégiques des différents candidats et en vue justement de la majorité de la magistrature suprême, cela permettrait le moment venu, que toutes les différentes catégories sociales soient prises en compte.

Au-delà de l'image des candidats, l'autre plus-value, c'est la scientification et la politisation même d'une catégorie généralement en marge des activités politiques. De manière quasi naturelle, en fonction du contexte culturel, les femmes le plus souvent, ne s'intéressent pas beaucoup à la politique, alors que de manière pratique, elles en sont les plus grandes victimes c'est-à-dire que les décisions prises,

les orientations politiques qui se convertissent en politiques publiques dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la politique ; interpelle au premier rang les femmes qui, si elles n'ont pas à leurs dispositions les ressources économiques nécessaires et la puissance financière nécessaire, ne peuvent pas contribuer de manière efficace, à l'accompagnement de la prospérité de leurs familles.

Selon des chiffres officiels, la population camerounaise serait composée de 52% de femmes. Est-ce que le fait qu'une femme s'adresse aux autres femmes peut influencer leurs votes ?

C'est une cible particulière et le poids électoral des femmes représente quelque chose. Mais maintenant, la difficulté, c'est qu'il faudra établir le lien logique nécessaire entre le nombre de femmes par rapport au pourcentage décliné et puis maintenant, l'inscription même sur les listes électorales. Peut-être que les épouses des candidats auraient dû s'organiser, de manière à sensibiliser beaucoup plus en amont et à se convaincre d'une plus grande mobilisation de ces femmes-là en termes d'inscription sur les listes électorales et on aurait donc pu sécuriser un marché politique et le sanctuariser avec des promesses suffisamment claires.

Ce qu'il y a à regretter quelque part, c'est que les programmes, le plus souvent montés à l'emporte-pièce, viennent à la fin lorsqu'on n'a plus la possibilité de pouvoir les décliner comme souhaité et de manière à pouvoir convaincre l'électorat féminin. Toujours est-il que c'est une démarche intéressante qu'il faut saluer et qui traduit en quelque sorte, la transformation de la sphère politique camerounaise.





## Feuillage

Hubert Mono Ndjana

# Paul Biya est l'alpha et l'oméga de son système

Le philosophe émérite commente son dernier livre paru aux éditions du Carrefour et préfacé par Jacques Fame Ndongo.



Par Jean De Dieu Bidias

**Vous venez de publier « L'Alpha et l'Omega : Paul Biya ou la résistance d'une vision ». De quoi parlez-vous dans cet ouvrage qui est le sixième que vous publiez sur le chef d'État ?**

L'élection en vue m'a suggéré d'écrire une espèce de défense et d'illustration de la pensée de Paul Biya, titrée « L'Alpha et l'oméga ». C'est deux symboles caractéristiques de l'alphabet grec : la première et la dernière lettre. Je considère la politique du Président Biya comme l'alpha et l'oméga de son propre système. Parce que, ce qu'il avait annoncé depuis le début, il l'a pratiqué. Et c'est cela qui se trouve encore dans la prévision au cas où il gagnerait. Donc, cette fidélité à des principes énoncés au départ. C'est donc ce qui me fait parler de « *Persistance d'une vision* ». C'est le sous-titre de l'alpha et l'oméga. Ce qui se produit aujourd'hui, ce qui se produira demain est ce que le Président Biya avait annoncé dans son discours d'inauguration. Voilà pourquoi il fallait montrer ce qui en est résulté de ces prémices. Toutes les grandes réalisations monumentales, gigantesques, herculéennes qui ont ponctué l'activité du « *Renouveau* », et qui n'ont pas été suffisamment soulignées, à dessein d'ailleurs, par ceux qui le combattent. Et qui dérivent un grand rien, un rien total, un rien du tout.

**Pourquoi avoir attendu la présidentielle pour le faire ?**

Parce qu'il était question de l'accompagner dans un combat. L'élection présidentielle est un combat au sommet de l'État, au sommet des énergies, de l'opposition qui doit trouver le tacle définitif pour le faire tomber. C'est pour cela



qu'il fallait aussi une argumentation digne du public camerounais, digne de la diaspora, digne de la communauté internationale. J'ai donc attendu ce moment-là parce que je savais que les coups allaient être mortels. Il fallait donc préparer une argumentation de résistance, de conviction et de renversement de l'opinion. Je crois que mon argumentation va renverser les mensonges et tous les autres boniments prononcés à l'encontre de l'action du Renouveau.

**N'est-ce pas un livre de trop ? Qu'est-ce que vous dites dans ce nouvel ouvrage qui n'a pas été dit dans les précédents ?**

Ce qui n'a pas été dit dans les autres ouvrages c'est la

connexion entre la pensée de Biya et l'action sur le terrain et les résultats surtout. Les résultats sont là, ils parlent d'eux-mêmes. Bien sûr que lorsqu'on construit un pays, ça ne fait pas du bruit. Ce n'est pas comme une voiture qui passe en route. La construction d'un pays, c'est des réalisations presque silencieuses. Mais alors gigantesques. Et ce n'est pas parce que ça se fait dans le silence qu'il faut dire que rien ne se fait. D'où l'argumentation de cette thèse-là : « *L'alpha et l'oméga ou la persistance d'une vision* ». Si on écoutait seulement l'opposition camerounaise, faite des intellectuels de haut vol, on pourrait la croire sur parole. Voilà pourquoi il fallait aussi une argumentation de très haut niveau intellectuel qui puisse se reprendre dans la diaspora et au sein de la communauté internationale.

**Vous dites que Paul Biya a une vision qu'il a d'ailleurs mise en œuvre, mais aujourd'hui, l'unité nationale est plus que jamais mise en cause...**

L'unité nationale est mise en cause contre la personne qui veut la construire. C'est parce que les résultats du Renouveau sont tellement probants que des bonimenteurs, des diseurs de mauvaises aventures sont en train de ternir l'image du Renouveau. Il fallait leur opposer un front. Un front d'argumentation pour montrer le Cameroun tel qu'il est et non pas tel qu'il est présenté dans la déformation des autres. Nous sommes là dans les combats intellectuels. Il ne fallait pas laisser le terrain seul pour Kamto, Cabral Libii, Akere Muna et les autres qui sont des intellectuels de haut vol. Il fallait en face d'eux une argumentation de même calibre.

## Sous-bois

# Sondage sur le vote des anglophones



Par Andréa Lentchou et Cyril Marcel Essissima (Stagiaires)

**D**epuis le lancement de la campagne électorale en vue de la présidentielle du 07 octobre prochain, plusieurs organisations et associations publient les résultats d'enquêtes réalisées au sein de la population. Elles portent globalement sur la perception des Camerounais sur ces élections. C'est le cas de la « *Denis and Lenora Foretia Foundation* », qui a publié samedi dernier les résultats du sondage qu'elle a réalisé en collaboration avec la Nkafu Policy Institute (un think tank camerounais spécialisé dans les questions économiques et politiques). En effet, ce sondage porte sur la gouvernance, l'économie et l'élection présidentielle de 2018 au Cameroun et s'est réalisé sur un échantillonnage de 1130 personnes réparties dans les dix régions du Pays. Ces personnes choisies sur plus de 21 millions de la population ont répondu à

69 questions. Selon la fondation, des entretiens directifs ont été menés entre le 10 et le 20 septembre 2018.

Ainsi, sur la gouvernance, 77,06% des personnes interrogées affirment que « *les choses vont mal dans le pays* ». S'agissant de l'état de la démocratie et la prospérité, 50,85% de personnes approchées disent préférer la démocratie, tandis que 45,05% optent plutôt pour la prospérité. Concernant le processus démocratique au cours des deux dernières années, 47,37% estiment que la démocratie a reculé. Quant aux élections présidentielles, la fondation constate que 58% d'anglophones indiquent qu'ils iront voter contre 34% qui restent dubitatifs. Chez les francophones, 60,49% attendent le 7 octobre pour accomplir leur devoir citoyen contre 32, 33% qui disent ne pas être concernés.

# L'atout-femmes...



Par Blaise Djouokep

**U**ne cinquantaine de femmes ont été formées par l'ONG Servitas Cameroon. La formation initiée le 25 septembre sur le thème : « *Cameroun – Femmes et élections, présidentielle 2018* » visait plusieurs objectifs. Il était question, précise Chantal Kambiwa, directrice exécutive de Servitas Cameroon, de sensibiliser les femmes à s'inscrire sur les listes électorales ; sensibiliser les femmes sur l'importance de retirer leurs cartes d'électeurs et d'aller voter le jour du scrutin ; éduquer les femmes sur les informations qui figurent sur leur carte d'électeur, sur l'opération de vote, ainsi que sur l'appréciation d'un programme politique qui prend en compte leurs préoccupations. La formation visait également à emmener les femmes à se porter candidates. Bien plus, il était question de former les femmes pour une meilleure maîtrise de l'opération de vote ainsi qu'une bonne mission

d'observation spécifique genre des élections. « *L'enjeu de l'implication des femmes c'est de faire en sorte qu'elles soient à tous les niveaux du processus électoral. Cette formation n'est qu'une étape, et au finish, elles vont maîtriser le processus et pourront aisément décider d'être candidates. Et même au niveau des commissions locales de vote, les femmes doivent être présentes dans toutes les commissions de façon égale* », explique Chantal Kambiwa. Au total, 550 femmes ont déjà été formées par Servitas Cameroon depuis 2012. A l'issue de cette formation, les femmes vont vérifier la présence des scrutateurs femmes, et leur présence parmi les représentants d'ElecCam et de l'administration. « *Nous ne viendrons pas voir le déroulement des élections, mais, le quota des femmes parmi les scrutateurs et les différents représentants* », précise la Directrice exécutive de Servitas Cameroon.



## Les gens

### Valsero

## Le « Général » dans le train de la renaissance

Réputé pour son style musical engagé, l'auteur de l'opus « Résistance » dit avoir été rassuré par le projet du Maurice Kamto.

 Par Florentin Ndatewouo

Il ne fait l'ombre d'aucun doute que Valsero est un atout pour la campagne électorale du candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), Maurice Kamto. Connus pour ses prises de positions tranchées à l'égard du régime en place, l'artiste rappeur jouit d'une admiration et d'une légitimité auprès de nombreux jeunes. Cette couche de la population s'identifie à celui dont le courage et le charisme se traduisent par la dénonciation des maux tels le chômage et la pauvreté qui minent la société camerounaise. Ainsi, son tout premier album « Politiquement instable » sorti en 2008, connaît un succès retentissant auprès des jeunes. Dès lors, le ralliement de Gaston Abe Abe - à l'état civil - samedi 29 septembre dernier au train du Mrc, conduit par Maurice Kamto, représente à n'en point douter, une force de mobilisation pour ce candidat à l'élection présidentielle du 07 octobre prochain. « Merci Valsero ! Merci d'être là, ton soutien porte

[notre] candidature et le combat du peuple camerounais à un autre niveau, et nous sentons bien que l'espoir de la victoire devient progressivement une certitude », s'est félicité le porte-flambeau du Mrc.

L'annonce officielle du soutien de Valsero à la candidature de Maurice Kamto a eu lieu au cours d'une conférence de presse. Durant cette dernière, celui qui est chef de famille et père de trois filles, a dévoilé les raisons ayant motivé son choix pour le « du tireur de pénalty ». « En cas de victoire, le candidat me garantit à moi et à mon organisation (Our Destiny Association, les enfants de la révolution, Ndlr), le retour au plus vite et dans les plus brefs délais, de la paix et de la stabilité dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ; créer et donner un statut à l'artiste ; structurer et stabiliser la gestion du droit d'auteur ; réorganiser l'industrie des arts et de la culture ; mettre un terme une bonne fois à la piraterie », a énuméré Valsero.



Ces clauses ont fait l'objet d'un contrat écrit et signé. Elles doivent être mises en application en cas de victoire. Agé de 43 ans, l'ancien pensionnaire de l'Ecole nationale supérieure des Postes et Télécommunications de Buéa et de Yaoundé, dit avoir fait le choix de la raison. « Cabral est mon ami, Matomba est mon ami, Akere Muna est un très bon ami à moi. La seule personne dans cet entourage qui n'est pas mon ami, c'est lui, Maurice Kamto, que je ne connaissais même pas. Je prends cet engagement, parce que j'ai dû être convaincu », a expliqué l'artiste engagé.

## Sur le Net

### Plagiat

## Paul Biya, Omar Bongo et «la force de l'expérience»

Sur la toile, des internautes accusent le candidat du Rdpdc d'avoir plagié le slogan de campagne de l'ex-Président gabonais.

 Par Marguerite Papana

Tricherie. Le même mot revient dans les commentaires des internautes depuis le 29 septembre dernier à la vue du slogan du candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpdc), Paul Biya. C'est que ces derniers, dans leurs investigations ont déniché un bien précieux trésor. Que «la force de l'expérience», eh bien avait déjà constitué une autre force de l'expérience dans une autre campagne. Eh oui ! la déception pour ceux-là de découvrir que le slogan du plus vieux candidat au scrutin du 07 octobre prochain avait déjà été utilisé dans une autre campagne...

celle de son compère Omar Bongo du Gabon. Mais rien de mal à cela pour certains internautes qui pensent qu'« il ne faut jamais avoir honte d'imiter le bon exemple ».

Toutefois, de l'avis d'un «expert» de la bonne cause, il s'agirait d'un montage. Avis partagé sur les réseaux sociaux. D'ailleurs, c'est « la force du dénigrement », ou « la force du montage exagéré des Camerounais », commente un internaute. «C'est une affiche montée depuis le Mali pour phagocyter les efforts du Rdpdc», fait savoir mi-figue mi-raisin un abonné de Facebook. Après la publication de cette affiche sur la toile, une autre contenant des explications est publiée. Elle s'intitule «une prouesse numérique et un grossier montage». Ces remarques font état de défauts de montage. «L'arrière-plan est mal assemblé et ne correspond



pas à l'angle du corps. Il est oblique par rapport à l'image dite de Omar Bongo», indique le premier commentaire. En plus, «l'image serait clairement lissée par un procédé appelé flou gaussien, afin de masquer les détails du cou, du visage et des cheveux et de l'arrière-plan sur lequel a été mis l'aplat». Pour trancher le débat, un internaute est allé exhumer un article de la Bbc daté de 1998 et illustré par une affiche de l'ex-Président gabonais, sur laquelle est plaquée : «La force de l'expérience».

Investigation sur investigation, certains chercheurs sur la toile sont allés fouiller plus loin. De leur recherches donc, il découle que «la force de l'expérience» est un concept philosophique tiré des idées du livre du philosophe français Luc Ferry, père de la pédagogie moderne.

## Salade de campagne

### « Feux » sur Matomba !

 Par Le saladier\*

Cette campagne électorale a commencé sur les chapeaux de roue. Alors, à mi-parcours, ce sont les moteurs de véhicules qui trinquent. La vitesse est si grande que samedi soir, la «réseausphère» a été secouée par une annonce terrible ! Serge Espoir Matomba, le candidat du Peuple univers pour la rénovation sociale (Purs), a accroché une vidéo sur sa page Facebook officielle montrant son bus de campagne en feu ! Et ça se passe à Garoua-Boulai dans la région de l'Est. L'arrière-train du long véhicule brûle alors qu'une gandoura blanche essaye d'attraper les flammes et la fumée à mains nues ! Que diable allait-il donc chercher si loin du stade Cicam à Douala où il se sent comme un poisson dans le Wouri ?

A peine le bus avait-il commencé à se consumer que le candidat du Purs accusait déjà la «composphère» : « A moi, on veut m'assassiner ! » Ça se peut, monsieur le futur président. En ces temps de grande insécurité au pays, même le ciel peut vous tomber sur la tête. Mince alors ! Se pourrait-il que cette campagne soit devenue aussi dangereuse ! Mais, commençons par quelques questions simples de mécano. Ce bus qui semble de septième main, a-t-il été rodé pour faire le tour du Cameroun en campagne électorale ? Y avait-il de l'eau dans le radiateur ?

Non ! Il y a zéro complot d'assassinat. On complotte contre les gens qui représentent une menace, voyons. Or, il n'effraie même pas déjà le pasteur candidat, Serge Espoir ! Oui, il est jeune et fort mais, c'est «La force de l'expérience» dans ces choses qui lui fait tellement défaut...



Sur le terrain

## Soutien

### Les chefs Sawa choisissent Paul Biya

Par Blaise Djoukep

La cérémonie de soutien des chefs traditionnels Sawa à la candidature de Paul Biya pour l'élection présidentielle du 07 octobre prochain est à sa 4e édition. Après les éditions de 1997, 2004, 2011, les autorités traditionnelles de cette aire géographique ont tenu à renouveler, pour la quatrième fois consécutive, leur soutien à la candidature du président sortant Paul Biya. Au parc des princes hier dimanche, les chefs des six cantons du Wouri ont réuni les membres de leur communauté afin de leur passer la consigne de vote. Tour à tour, ils ont appelé à voter le candidat Paul Biya afin qu'il continue d'assurer et maintenir la paix à Douala et au Cameroun.

En présence de Laurent Esso, ministre de la Justice (Minjustice), de Jean Ernest Ngallé Bibébé, ministre des Transports (Mintransports), de Lejeune Mbella Mbella,



Laurent Esso présent au meeting des chefs.

ministre des Relations Extérieures (Minrex), de Mouelle Kombi, ministre Des Arts et de la Culture (Minac), les forces vives Sawa ont condensé leur soutien dans une déclaration qui a été remise à Laurent Esso afin qu'il la transmette au candidat Paul Biya. Pour ces gardiens de la tradition, le Président sortant est le seul candidat qui prend en considération les préoccupations de leur ville, à travers les réalisations qui y ont été faites. Et pour cette raison, ils entendent plébisciter leur candidat lors de la présidentielle de di-

## Mbam et Inoubou

### Nitoukou derrière Paul Biya

Par Wamba Sop

Samedi dernier, c'est une effervescence particulière qui s'est emparée de la ville de Nitoukou. Les populations de cet arrondissement ont tenu à renouveler leur soutien à Paul Biya à qui ils promettent déjà un vote à 100% au soir du 07 octobre prochain. C'était au cours d'un meeting présidé par James Onobiono, président de la commission départementale de campagne du candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) pour le Mbam et Inoubou. Au cours de cette cérémonie riche en sons et couleurs, plusieurs orateurs se sont succédé à la tribune. L'on retiendra de tous ces discours, que l'arrondissement de Nitoukou «reste un bastion imprenable du Rdpc. A cet effet, aucune place n'y est réservée aux vendeurs d'illusions». Le choix de Paul Biya se justifie



Une militante chante pour Paul Biya.

par son expérience, sa posture d'homme d'Etat ainsi que ses nombreuses réalisations dans la localité. Car, après avoir créé l'arrondissement de Nitoukou, Paul Biya y a construit des écoles, des forages, des centres de santé. Il a également assuré la promotion des dignes fils et filles de cet arrondissement aux hautes fonctions. Il a en effet fait de Nitoukou, un arrondissement d'opportunités. D'où ce pacte scellé avec les populations de Nitoukou qui ont pris l'engagement de le plébisciter le 07 octobre prochain.

## Bafoussam

### Akere Muna bat campagne à moto

Par Robert Nkaké

Il s'est départi de son véhicule de luxe habituel pour sauter sur une moto brandée aux couleurs de son parti. La présence du candidat Akere Muna du Front uni pour le développement (Fpd) à Bafoussam n'est pas passée inaperçue. Par ces temps de campagne électorale, il a voulu se sentir dans la peau d'un «citoyen ordinaire». Au lieu dit «Carrefour le maire», le public est massivement sorti des domiciles pour aller à la rencontre du candidat à l'élection présidentielle du 07 octobre prochain. Séance tenante, l'orateur a dévoilé l'objet de sa visite dans le chef-lieu de la région de l'Ouest. «Quand je vois la ville de Bafoussam, la tristesse s'installe tout de suite, et je me dis qu'il faut faire quelque chose pour cette ville qui va abriter la Can», s'émeut l'ancien bâtonnier. Et de poursuivre : «Il a fallu que je roule à moto pour voir comment les routes sont en état de délabrement très avancé. Il faut que les populations prennent conscience lors du scrutin, afin que leurs conditions de vie soient améliorées le moment venu dans tous les domaines». L'orateur n'a pas ou-



Akere Muna à Bafoussam.

blé d'appeler à voter massivement pour lui, afin qu'un changement soit opéré au cours de sa «future», mandature. Durant tout le parcours marathon qu'elle a effectué sur les principales artères, la caravane est ovationnée par une foule massée en bordure des rues. En lieu et place d'un meeting, l'orateur s'est contenté d'une communication sommaire sur sa profession de foi. Tout en brandissant son bulletin de vote afin que nulle n'en ignore. Cette rencontre intervient après la tournée de Dschang et Penka-Michel, dans le département de la Menaoua, où le promoteur du mouvement «Now !», a prêché «l'espoir pour la prospérité, la justice sociale et la solidarité de son pays».

## Yaoundé

### Maurice Kamto mobilise au stade Omnisports

Par Florentin Ndatewou

La pluie tombée hier 30 septembre en fin d'après-midi n'a pas pu disperser les militants du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc). Réunis à l'esplanade du stade Omnisports de Yaoundé, à l'occasion d'un meeting de campagne organisé par le porte-étendard de cette formation politique, ces derniers ont témoigné de leur adhésion aux idéaux du Mrc. Vêtus de T-shirts, chemises et écharpes aux couleurs du parti ; ceux-ci occupent les 1/3 de l'esplanade dudit stade. «Je suis un directeur de campagne comblé, parce que vous avez compris que pour que [notre] pays change, il faut que [notre] champion passe», s'est réjoui Paul Eric Kingue, qui par la suite, va donner des consignes pratiques en rapport avec le déroulement du vote. «Il faut qu'au plus tard à 13h, que nos militants qui sont venus voter, aient voté. Après le vote, il faut que vous encercliez les bureaux de vote pour surveiller. Sachez que chacun de vous est un gendarme de nos votes», a-t-il instruit aux militants du Mrc.

S'agissant des zones éloignées, l'ancien maire de Njombe-Penja demande de «veiller à ce qu'il n'y ait pas d'obscurité totale dans les bureaux de vote». L'artiste Valséro va également mettre en garde contre des tentatives de fraude. «Je m'adresse à



Une vue du meeting du Mrc.

Elecam et au Minat. Si vous faites les cons, on fera les cons». Et la foule de crier : «Kamto arrive au pouvoir, au revoir Paul Biya !».

L'épouse du candidat du Mrc, Julie Kamto, va prendre la parole pour relever les qualités de son conjoint. «C'est un papa qui a un sens très aigu des responsabilités. Il m'a beaucoup encouragé lorsque j'étais étudiante et même dans le cadre de mon travail au quotidien. Si vous lui faites confiance, vous n'aurez aucun regret», certifie-t-elle. Sous des acclamations de la foule, Maurice Kamto va s'adresser à ses militants. Dans son propos, le dossard numéro 237 - en référence à l'indice téléphonique du Cameroun -, se montre confiant. «Mes chers amis, je suis prêt à tirer le penalty. Quand il y a un penalty crucial au cours d'un match, on sait que plusieurs personnes sont de bons tireurs. Mais on confie le soin du penalty à celui dont on sait qu'il ne ratera pas le penalty», a rassuré le candidat.



Sur le terrain

Maroua

## Meeting sans enthousiasme de Paul Biya

Faible mobilisation des populations au stade Lamido Yaya Dairou, samedi dernier.

 Par Jacques Kaldaoussa

Depuis son séjour du 04 octobre 2011 à Maroua dans le cadre de la campagne électorale présidentielle de cette année-là, le Président candidat du Rdp, Paul Biya, n'a de nouveau foulé le sol du chef-lieu de la région de l'Extrême-Nord que le 29 septembre dernier. Pour la même cause. Mais cette fois-ci, l'enthousiasme n'a pas été le même chez les populations comme il y a sept ans. Premier indice, la faible mobilisation des militants au stade Lamido Yaya Dairou. « *Maintenant que l'ennemi a été repoussé hors de nos frontières, il nous revient de reconstruire, de faciliter le retour des déplacés et de tout faire pour recréer les conditions d'une vie normale sous ses différents aspects, administratifs, scolaires, économiques et sociaux* », a assuré Paul Biya. Ce discours est jugé peu convaincant par nombre d'habitants de Maroua, y compris des militants du parti au pouvoir qui attendaient des annonces fortes. Outre l'impératif de poursuivre la lutte contre la secte Boko Haram en reconstruisant parallèlement l'Extrême-Nord, la réhabilitation des barrages hydroélectriques, l'électrification au solaire, la prospection des minerais et du pétrole, la construction d'une ligne de chemin de fer reliant Ngaoundéré à N'Djamena, la mise en valeur du potentiel agricole, etc., sont de vieilles promesses qu'a recyclées le chef de l'Etat samedi dernier. « *C'est une visite calculée parce qu'on l'attendait depuis qu'on pleurait les morts de Boko Haram. Quand Paul Biya a besoin de nos voix, il nous consacre une visite. Depuis qu'il revient à Maroua chaque sept ans, on a quand même eu le temps de mûrir pour ne plus croire aux promesses fallacieuses de campagne* », commente Yerima Halilou, un militant du Rdp.



Une attitude de Paul Biya à Maroua.

C'était finalement une visite au pas de course qui a pris tout le monde de cours. Le court séjour de Paul Biya (quatre heures d'horloge) sur le sol de Maroua n'a pas permis aux nombreux demandeurs d'audience de le rencontrer. Par le passé, il consacrait trois jours à la région pour recevoir ses militants et ses alliés. Des tonnes de demandes d'audience ont été simplement jetées à la poubelle, audiences que certaines personnalités auraient achetées à coup de millions de Fcfa auprès des intermédiaires. « *Nous sommes très sur-*

*pris par son départ, de même que celui de son entourage direct. On a raté une occasion historique de lui poser en direct nos doléances. Pendant ce temps, le délégué du gouvernement de Maroua s'est amusé à lui dire qu'on n'a pas de doléances à lui présenter. On allait lui dire que tous les projets structurants ne sont jamais achevés et que ce sont les actuelles élites, membres du gouvernement et élus locaux de la région qui nous tirent par le bas* », fulmine Hamadama Rigobert, un citoyen de Mokolo.

### Les gens

Manaouda Malachie, secrétaire général du Mincommerce

## L'avenir, c'est Paul Biya

C'était de l'inédit. Une liesse populaire, un enthousiasme à nulle autre pareille de tous les camarades du Rdp, devant leur président national, leur candidat naturel à l'élection présidentielle du 07 octobre 2017. Mais le fait inédit c'est que nous avons vu une région de l'Extrême-Nord, finalement sans coloration politique, sinon celle unique du président Paul Biya. J'ai été surpris d'entendre des militants d'autres formations politiques ayant un candidat à cette élection, dire que ça ne sert à rien de s'entêter, l'avenir de notre pays c'est le candidat du Rdp. Vous savez, je suis Docteur en Sciences politiques mais laissez-moi vous dire que l'expérience et les choix stratégiques du Président Paul Biya méritent d'être enseignés dans nos institutions universitaires.



Hamadou Hamidou, président de section Rdp et maire de Maroua 1er

## 40.000 militants mobilisés pour l'accueil

Cette visite est la manifestation de la considération qu'accorde le chef de l'Etat, notre président national, Son Excellence Paul Biya, à la région de l'Extrême-Nord en particulier et aux régions septentrionales en général. J'entends les gens s'étonner de la qualité de l'accueil réservé à notre candidat, mais ignorent-ils ce qui nous lie au chef de l'Etat ? Entre lui et nous, pas une seule mésentente. C'est un mariage pour la vie sans possibilité de divorce. Qu'il revienne demain, après-demain ou même dans 20 ans, nous serons toujours aussi engagés et enthousiastes à le recevoir, à le célébrer. L'Extrême-Nord sait ce que veut dire la fidélité, l'Extrême-Nord sait ce que veut dire merci et cela se traduira dans les urnes le 7 octobre. Aussi, en ma qualité de président de la section Rdp hôte, je peux avancer sans risque de me tromper qu'environ 40.000 militants de notre section se sont mobilisés pour donner un éclat particulier à cet événement.



Idrissou Alioum, recteur de l'université de Maroua

## Un discours d'espoir

De mon point de vue, ce qui apparaît comme la matrice centrale de ce discours c'est qu'il suscite de l'espoir dans les régions septentrionales car il est axé spécifiquement sur le développement. Quatre éléments factuels le justifient. Le retour à la normalité surtout dans la région de l'Extrême-Nord fortement secouée ces dernières années par les attaques inqualifiables de la secte terroriste et barbare de Boko Haram. Autant dire que les populations sont plus apaisées. La remise à niveau des anciens barrages hydroélectriques complétés par les installations solaires, ce qui pourrait améliorer les conditions de vie des populations. La révélation portant sur les richesses du sous-sol de cette région qui n'attendent qu'à être prospectées et exploitées augure des jours meilleurs une fois toutes les conditions réunies. L'annonce de la réalisation prochaine du chemin de fer reliant Ngaoundéré à N'djamena en passant par Kousséri remet au goût du jour le rêve enfoui - qui deviendra réalité - des populations des régions septentrionales et de celles de nos frères et sœurs du Tchad.



## Maladies du cœur

# Les populations de Nkol-Fon sensibilisées

 Par Désiré Domo

**E**n prélude à la Journée mondiale du cœur qui s'est célébrée le 29 septembre dernier, la Fondation camerounaise du cœur a effectué une caravane le 21 septembre dernier dans plusieurs localités du pays parmi lesquelles le village Nkol-Fon, dans le Centre. Il était question de sensibiliser les populations de cette contrée sur la prévention des problèmes cardio-vasculaires qui sont l'une des causes majeures de la mortalité dans le monde.

Des habitants qui ont massivement répondu présents ont été examinés. Le test du Vih, celui de l'hépatite B, la prise de la tension et le rythme cardiaque sont entre autres examens dont ceux-ci ont bénéficié. «*Je me préoccupe de la santé de notre localité. Cette caravane, je l'ai vu dans d'au-*



Les populations se font consulter.

*tres régions. Et, je me suis dit pourquoi pas chez nous puisque les populations des zones rurales n'ont pas la possibilité de se rendre en milieu urbain pour se faire soigner»,* justifie la promotrice de la dite caravane.

## Protection de la couche d'ozone

# Le bilan du Cameroun présenté

 Par Guy Martial Tchinda

«*A l'heure actuelle, le Cameroun se situe parmi les meilleurs élèves. Nous sommes satisfaits parce que parmi les 80 gaz qui appauvrissent la couche d'ozone, cinq seulement étaient utilisés dans notre pays. Il s'agit entre autres du Chlorofluorocarbure (Cfc) et de l'Hydrochlorofluorocarbure (Hcfc). Progressivement, tous ces produits ont été éliminés.*» Voilà le bilan des efforts du Cameroun pour la protection de la couche d'ozone, dressé le 19 septembre dernier par le ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement durable (Mineped). Pierre Hele présidait la cérémonie de commémoration de la Journée

internationale pour la protection de la couche d'ozone.

L'évènement placé sur le thème «*gardons la tête froide et poursuivons nos efforts*» et qui avait pour cadre le jardin zoo-botanique de Mvog-Betsi, à Yaoundé a également permis de sensibiliser les jeunes venus des établissements scolaires, dans le sens de la protection de cette couche qui rend possible la vie sur terre en protégeant contre les rayons ultraviolets du soleil. «*L'éducation à la base est vraiment importante, les jeunes sont nos ambassadeurs auprès de leurs parents pour aider à la sensibiliser,*» conclue Hyacinth Mboh, directeur des normes et du contrôle au Mineped.

## Yaoundé VI

# Des clubs des Odd inaugurés en milieu scolaire

 Par Perrine Masso (Stagiaire)



Les participants à la cérémonie du lancement des clubs Odd.

**A** l'occasion de la commémoration du 3e anniversaire de l'adoption des Objectifs de développement durable (Odd) placé sur le thème «*Agir pour les Odd*», le maire de la commune d'arrondissement de Yaoundé VI, Jacques Yoki Onana a procédé le 25 septembre dernier au lancement officiel des «*clubs de développement durable*» dans les établissements scolaires de sa commune. L'objectif, selon lui est de promouvoir l'édification de la population sur le bien-fondé de sa contribution dans la réalisation des Odd à l'horizon 2030. Derrière cette sensibilisation, une association de jeunes volontaires. La jeunesse en action pour le développement durable (Jadd) est celle qui agira main dans la main

avec la mairie pour atteindre le but visé. Avec trois années d'expérience dans ladite action, la Jadd a déjà enregistré de nombreux scores. A titre d'exemple, dans le cadre de ce troisième anniversaire, elle a convaincu plus d'une centaine de personnes sur les enjeux des Odd le par le biais des visites de stands, l'enseignement de l'hymne des Odd, et l'initiation des tout-petits aux éco-gestes. «*Pour une meilleure implémentation du concept dans les établissements scolaires, nous comptons former les enseignants sur les Odd afin qu'ils servent de relais auprès des élèves et des étudiants,*» a expliqué Cécile Mawe, représentant la Jadd. Une initiative qu'a saluée Allégra Baiocchi, représentante du système des Nations-unies.

## Lutte contre les emballages plastiques

# La commune de Soa s'active

 Par Cyril Marcel Essissima (stagiaire)

**S**ur le thème «*Soa ville propre sans déchets plastiques*», l'atelier du 25 septembre dernier à l'hôtel de ville de la commune de Soa, dans le département de la Mefou-et-Afamba (région du Centre), avait pour objet de sensibiliser les populations sur l'impact environnemental des emballages plastiques non biodégradables.

Après avoir décliné les enjeux de cette campagne, le maire de ladite commune, Essama Embolo, a rappelé aux siens que la lutte contre les emballages plastiques est dévolue aux collectivités territoriales décentralisées dont les communes. Aussi apprend-on, dans le cadre de l'exercice budgétaire (2017-2018), que «*la commune de Soa a reçu quatre millions Fcfa*» pour engager sa lutte. Pollution, inondations, etc., sont quelques

problèmes dus aux déchets plastiques dont la durée de vie peut par ailleurs atteindre «*400 ans dans le sol*» avant de se dégrader.

À date, «*plus de 300kg de déchets plastiques ont été collectés par les jeunes de Soa*», à en croire Bouba Louis, délégué départemental de l'Environnement de la Mefou-et-Afamba. Malgré le florilège de textes existant en la matière, «*la lutte doit s'intensifier sur le terrain*», a-t-il souligné. De plus, la lutte se heurte à de nombreuses difficultés, notamment «*l'indisponibilité des forces du maintien de l'ordre (pour la répression, Ndlr), les habitudes qui ont la peau dure, le circuit de commercialisation qui n'est toujours pas maîtrisé*», sans oublier le caractère insaisissable de la provenance de ces emballages. Ce qui fait de la lutte un véritable «*serpent de mer*».

## Exposition

## Regards croisés sur le quotidien

Les plasticiens Barthélemy Togu et Soly Cissé exposent leurs œuvres depuis le 20 septembre dernier à la Galerie Mam à Douala.

 Par Marthe Ndiang

L'exposition en cours à la Galerie Mam à Bonanjo à Douala vaut le détour. A l'honneur ici, une cinquantaine d'œuvres des plasticiens Barthélemy Togu du Cameroun et Soly Cissé du Sénégal. Si l'humain est au centre de l'œuvre du premier, l'animal est une figure centrale du travail du second. Une fois le seuil de la galerie franchi, laissez promener votre regard sur ces toiles, ces dessins et sculptures. Des installations aussi, d'ailleurs accompagnées d'un audio qui vous laisse croire que vous êtes dans le réel. La mise en scène est saisissante. Tenez par exemple comme ces braises ardentes qui laissent le visiteur pantois dans une pièce de la salle d'exposition, plongée dans le noir total. Des braises d'un rouge vif pour mieux traduire peut-être le sang versé par les africains sur la route périlleuse de l'immigration clandestine.

Un phénomène dévastateur que Barthélemy Togu met en lumière tandis que les œuvres de son collègue et ami Soly Cissé décrivent la déforestation et ses conséquences néfastes. Deux thématiques fortes pour dénoncer des maux graves qui gangrènent le continent africain. En arpentant la salle, les yeux rivés sur les différents pans de murs recouverts des toiles (aussi bien de dimensions très grandes que petites), le visiteur est happé par la douleur, la souffrance mais aussi la chaleur qui transparaissent ci et là. Une grande sensibilité transparaît également. Pour le plasticien Hervé Yamguen, les œuvres exposées sont d'une



grande qualité. «Il se dégage d'ailleurs de leurs travaux une grande sensibilité. Mais également une force, une volonté de se battre contre vents et marées. Ce que je vois ce soir me réjouit beaucoup», relève Hervé Yamguen.

## Pastel

Seulement, les couleurs très chatoyantes choisies par les deux plasticiens tranchent avec ces phénomènes dévastateurs que le duo dénonce. Puisque c'est dans des tons pastel principalement que les deux plasticiens s'expriment. Avec un coup de pinceau d'aquarelle, d'encre de chine, d'acrylique sur toile et de fusain. «Regards croisés» comme

s'intitule cette exposition est à quelques changements près la même que celle de Dakar en 2010, réalisée par les deux hommes. Et pour cause, «l'artiste évolue dans son travail. Mais on a quand même apporté les 50% des œuvres qui étaient exposées à Dakar. Et comme l'exposition date de depuis 8 ans, il fallait quand même apporter des éléments nouveaux», explique Barthélemy Togu.

Ce qui ne change pas, c'est le lien amical, voire fraternel qui s'est tissé entre les deux artistes. Leur complémentarité se fait ressentir dans cette exposition. Les toiles et les installations s'emboîtent aisément. «Cette expo pour moi c'est une sorte de laboratoire. On essaye de faire cohabiter les œuvres, de partager. On a décidé de travailler sur plusieurs supports et sous différentes formes», renseigne Soly Cissé qui foule le sol camerounais pour la 2ème fois. Plus qu'une exposition, il s'agit de la rencontre de deux univers. De deux amis (ils se connaissent depuis 13 ans) qui parviennent sans difficulté à ne faire qu'un. Leur rapprochement aussi bien sur le plan professionnel qu'humain, les deux hommes le doivent aussi à leur côté multidisciplinaire. Ils sont, l'un comme l'autre, peintre, sculpteur, photographe... L'exposition qui court jusqu'à la fin du mois d'octobre a été rendue possible grâce au soutien des deux Instituts français du Cameroun et du Sénégal.

## Show-biz

## Petit Pays victime d'un accident de la circulation

L'artiste musicien qui a été percuté par une moto jeudi 28 septembre 2018, s'en tire avec une double fracture à la jambe gauche.

 Par Renaud Inang

L'artiste musicien Petit Pays a été victime d'un accident de la circulation jeudi, 28 septembre 2018 en fin d'après-midi dans la capitale économique. Selon des sources, la star se livrait à une activité sportive, avant d'être percutée par une moto. Conduite d'urgence par ses proches à l'hôpital général de Douala la même soirée, l'on va diagnostiquer une double fracture à la jambe gauche, deux dents cassées et des lésions sur des membres. Une mauvaise nouvelle pour les proches et fans du Turbo d'Afrique. Et surtout pour les organisateurs du meeting de soutien au candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), à Edéa dans la Sanaga-maritime où le chanteur était annoncé. En effet, Petit Pays et les Sans Visas y étaient attendus au stade municipal de la ville lumière, vendredi, 29 septembre 2018 pour un concert à la faveur de cette mobilisation.

Entre temps, des sources évoquent une éventuelle évacua-



tion sanitaire de «L'avocat défenseur des femmes» dans les prochains jours. Mais, impossible de le confirmer et même

## Prix théâtre Rfi 2018

Le lauréat du Prix théâtre Rfi 2018 est connu depuis hier dimanche. Il s'agit du béninois Sedjro Giovanni Houansou. Le jeune auteur de 31 ans s'est démarqué grâce à son texte : « Les inamovibles ». Ce dernier parle du retour impossible des émigrants dans leur propre pays. Pour le jury présidé par la comédienne Firmine Richard, a distingué « un texte fait d'éclats, d'histoire humaines qui décalent la question de l'exil et de la migration », apprend-on de nos confrères de Rfi. Le prix a été décerné hier dimanche 30 septembre à Limoges, à l'occasion du Festival des francophonies. En 2017, le Prix théâtre Rfi a récompensé l'auteur Camerounais Edouard Elvis Bvouna pour son texte « La poupée barbue ».

d'en savoir plus au sujet de l'état de santé de cette star de la chanson. Aucune information ne filtre depuis le départ de l'auteur de « Embouteillages » de l'Hôpital général de Douala. Au domicile de l'artiste sis au quartier Makepè où le reporter s'est rendu samedi dernier, la jeune femme rencontrée sur les lieux n'a voulu donner aucun renseignement sur le sujet. «Je suis locataire ici. Je n'ai aucune idée. Tous les employés de Petit Pays sont absents», lance notre interlocutrice. Les différentes démarches entreprises auprès de certains artistes musiciens proches de l'accidenté, ont été vaines. En rappel, cela fait quelques semaines qu'Adolphe Claude Moundi à l'état civil, a sorti un nouvel album intitulé « Renaissance ».

## Grand Prix Chantal Biya 2018

# Feuilleton d'un samedi noir

Alors que la caravane s'apprêtait à amorcer la 4e et avant dernière étape le 29 septembre dernier, un bus transportant des coureurs s'est renversé dans le virage faisant 17 victimes.



Par Désiré Domo

**M**emiam. Le petit village de Ngolbang sur l'axe Mbalmayo-Zoetele est devenu en si peu de temps un lieu légendaire pour les cyclistes. Alors que la caravane du Grand Prix Chantal Biya (GPCB) 2018 effectuait le transbordement pour amorcer la 4e et avant dernière étape de la 18e édition de cette compétition le 29 septembre dernier, le bus ayant à son bord des coureurs du Rwanda, du Burkina Faso, et de la Côte d'Ivoire fait une sortie de route dans un virage et se renverse, faisant 17 victimes sur le carreau. Les patients sont transportés immédiatement par les ambulances de la caravane à l'Hôpital de district de Mbalmayo où ils seront pris en charge par une équipe d'infirmiers et médecins.

Le bilan fait état de 15 coureurs, un commissaire et un chauffeur touchés. Dans un communiqué rendu public, Honoré Yossi, président du Comité d'organisation tenter d'apaiser les cœurs en rassurant l'opinion publique que « les jours des victimes ne sont pas en danger, les victimes souffrent des blessures légères ». « Les équipes rwandaise et Burkinabé sont sorties de l'hôpital et ont regagné Yaoundé pour observation », ajoute-t-il. « Les victimes, vu que la plupart n'avaient pas de soucis majeurs à part des blessures légères, ont été normalement pris en charge dans le service de petite chirurgie de



GPCB 2018. Le Cameroun perd le maillot jaune.

l'Hôpital de district de Mbalmayo. Après avoir reçu des soins, ils ont été en observation et libérés quelques heures après. Ce matin (hier 30 septembre 2018, Ndlr), tout le monde va bien. Il n'y a pas de plainte majeure à part des petites douleurs qui sont prises en charge par le médecin qui est surplace... Tous vont bien et peuvent reprendre la course aux dernières nouvelles », viendra clarifier Zibi Meka, médecin de la compéti-

## Lions indomptables

Après Clinton Njié la semaine écoulée, c'est autour de Vincent Aboubakar et Jean Armel Kana Biyick de se blesser. Les deux joueurs ont contacté ces contusions le weekend dernier dans leurs clubs respectifs. Il faut dire que les trois joueurs cités plus haut figurent parmi les 23 convoqués par le coach des Lions indomptables, Clarence Seedorf pour le match Cameroun-Malawi du 12 octobre prochain, comptant pour la troisième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) Cameroun 2019.

## Sambo

Le Cameroun termine troisième nation sur les 08 engagées à la 5e édition de la coupe baptisée Vladimir Poutine. La compétition s'est déroulée le 29 septembre dernier à Ballymena en Irlande du Nord. Avec des athlètes alignés dans le sambo sportif et combat, le vert-rouge-jaune a récolté 2 médailles en or et 07 métaux en bronze. Le Cameroun se dresse derrière l'équipe mixte Etats-Unis/Canada (2e) et la Russie (1ère nation). Le pays organisateur est quatrième au classement général.

tion. Cet incident vient s'ajouter à celui de 2016, où le sprinter camerounais Clovis Kamzong Abossolo avait été fauché en pleine course. Un accident qui le mettait hors-course.

Toutefois, la 18e édition du Grand Prix Chantal Biya 2018 est rentrée en gare le 30 septembre dernier avec le sacre de Slovaque Bellan Duray. Le premier Camerounais est Clovis Kamzong Abossolo. Le vainqueur de la quatrième étape Sangmélina-Yaoundé et tenant du maillot jaune termine la compétition au 2e au deuxième rang.

## Championnat du monde de volleyball

# Les Lionnes battent des records au Japon

Grâce à leur victoire 3 sets à 1 face au Mexique le 29 septembre dernier, les pouliches de Jean René Akono enregistrent leur premier succès dans cette compétition depuis 2006 qu'elles y participent.



Par Désiré Domo

**L**a défaite du 30 septembre dernier 0 sets à 3 face à l'Allemagne ne freinera assurément pas les ardeurs des Lionnes du volleyball en terre japonaise. Elles ont l'ambition d'atteindre le second tour du championnat du monde de volleyball féminin en cours au Japon. Même si les championnes d'Afrique en titre y sont pour apprendre plutôt que d'atteindre les plus hautes marches dans cette compétition dont le coup d'envoi a été donné le 29 septembre dernier, il n'en demeure pas moins que toutes les équipes qui seront à leur portée vont passer au peigne fin. Leur entrée fulgurante dans la compétition samedi dernier ponctuée par une victoire 3 sets à 1 face au Mexique le témoigne à suffire. Le Cameroun bat trois records à l'issue de cette rencontre. Il enregistre sa première victoire dans cette compétition en trois apparitions (2006, 2014 et 2018), Il remporte la première victoire d'une équipe africaine à cette compétition. Il bat également pour la première fois une équipe nord-américaine dans ce tournoi.

Les Lionnes sont pourtant entrées timidement dans le match. Après avoir perdu le 1er set 17 à 25, Christelle Nana et ses coéquipières se ressaisissent. Au 2e set, le plus coriace, elles s'imposent 25-23. C'est le début d'une rencon-



Lionnes du volleyball. Les reines de la forêt ne veulent laisser leurs grippes au Japon.

tre chaotique pour les Mexicaines. Puisque les pouliches de Jean René Akono prendront définitivement les commandes de la rencontre en infligeant un cinglant 25-16 à leurs adversaires au 3e set avec une Laëtitia Moma tout feu tout flamme, auteure de 21 points et distinguée meilleure marqueuse de l'équipe. Elles maintiennent la même

pression au 4e set avec un écart constant de 4 points. Malgré la tentative de baroud d'honneur, les Mexicaines ne résistent pas aux semonces de la paire pointue Nana Tchundjang -Adiana. Presque tous leurs services sont renvoyés par la charnière centrale pilotée par le duo Fotso-Mbeza. Finalement, le Cameroun décroche le 4e set 25 21. « On est très content d'avoir atteint cet objectif. Nous espérons battre l'Argentine lors de la dernière journée. C'est les équipes de notre niveau », a confié Jean René Akono, entraîneur national de volleyball.

La joie des Lionnes du volleyball sera de courte durée 24h après. Vu que Christelle Nana et ses camarades perdent leur deuxième match 0 set à 3 face à l'Allemagne. En fait, la Team Cameroon s'y attendait. « Nous ne pouvons pas gagner les équipes qui viennent (Allemagne, Pays-Bas, Japon). Les autres sont supérieures à nous. Nous sommes assez lucides là-dessus » déclarait le coach des championnes d'Afrique en titre

à l'issue de leur match inaugural. Nonobstant cette défaite, les Camerounaises n'ont pas dit leur dernier mot. Bien que leurs 3e et 4e sorties dont l'une 1er octobre 2018 s'inscrivent dans le même cadre que la précédente sortie face aux Allemandes.

Can 2019

# La sécurité, l'arme fatale d'Ahmad ?

Le Comité exécutif de la Caf annonce une mission conjointe avec la Fifa au Cameroun en octobre prochain pour étudier cette questions.



Par Dimitri Mebenga

La Confédération africaine de football (Caf) met un nouveau coup de pression sur le Cameroun. Le pays des Lions indomptables devra en effet encore attendre pour savoir si oui ou non l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2019 est maintenue sur ses terres. Cette grand-messe du football continental va se tenir entre le 15 juin et le 13 juillet. Mais le Cameroun va d'abord faire l'objet d'un examen de sa situation sécuritaire. Sous la houlette du président Ahmad Ahmad, l'on apprend qu'« une commission mixte Caf et Fédération internationale de football association (Fifa) se rendra au Cameroun en octobre pour étudier les questions de sécurité », a statué le Comité exécutif de la Caf qui s'est réuni les 27 et 28 septembre derniers à Sharm El Sheikh en Egypte.

La Caf n'a pas précisé les sites identifiés par cette mesure. Mais l'on peut aisément penser à Bafoussam dans la région de l'Ouest, frontalière avec le Nord-Ouest en proie aux violences depuis deux ans dans le cadre de la crise anglophone. Pareil pour la ville de Douala voisine du Sud-Ouest et victime de cette crise avec la même intensité. Celle-ci devrait par ailleurs abriter des matchs à Limbe et héberger supporters et équipes à Buea.

Le scrutin présidentiel qui se tient dans six jours est l'autre raison qui amène la Caf à entretenir le suspense. « En août, une commission technique de la Caf et une société d'audit ont passé plusieurs jours au Cameroun pour une visite d'inspection. La Caf n'effectuera aucune communication quant à



Ahmad Ahmad. Le président de la Caf.

la décision qui sera prise avant la présidentielle camerounaise du 07 octobre. Nous ne voulons pas perturber la Campagne. En 2017, la Caf avait attendu la fin de la présidentielle au Kenya pour annoncer sa décision de retirer l'organisation du championnat d'Afrique des nations (Chan). Ce n'est pas moi qui vais décider seul si le Cameroun peut organiser la compétition ou non. Nous ne sommes plus dans le système de gouvernance dictatorial où toutes les décisions étaient

prises par une personne», explique Ahmad Ahmad.

## Mars 2019

En attendant la prochaine mission d'inspection de la Caf en compagnie du cabinet d'audit Rolland Berger en novembre prochain, les travaux avancent à un rythme satisfaisant sur le terrain, comme a pu le constater le ministre des Sports et de l'Education physique, Bidoung Mkpatt, lors de ses descentes la semaine dernière. A Douala, l'installation du toit du Stade de Japoma est en voie de s'achever. Idem pour l'arène d'Olembe.

Cela dit, il faut signaler que théoriquement, le Cameroun bénéficie encore de six mois pour prouver qu'il est prêt. Les textes de la Caf prévoient en effet que l'organisation d'une compétition ne peut être retirée à un pays que trois mois avant le coup d'envoi de celle-ci, s'il est évident que ce pays est défaillant. C'est donc en mars que la sanction devrait tomber. C'est ce qui s'est passé avec le Kenya. Le pays devait abriter le cinquième Chan entre le 12 janvier et le 04 février 2018. Mais suite à des retards dans divers stades en construction, l'annonce du retrait de l'organisation a été prononcée le 23 septembre 2017 à l'issue d'une réunion du Comité exécutif tenue à Accra. Le Maroc l'a finalement organisé et remporté. Le Cameroun est jusqu'ici le premier pays en voie d'organiser une Can à 24 équipes. Mais si la défaillance du pays des Lions Indomptables est actée, plusieurs nations sont en embuscade. L'on évoque les noms de l'Algérie, l'Afrique du Sud et l'Egypte.

## Bafoussam

# Bidoung Mkpatt sur les chantiers

Le ministre des Sports et de l'Education physique a visité les infrastructures sportives devant abriter la Can 2019.



Par Robert Nkaké

La quatrième mission d'inspection de la Confédération africaine de football (Caf), est attendue le 03 novembre prochain, à Bafoussam. C'est fort de cette échéance importante que le ministre des Sports et de l'Education physique (Minsep), Pierre Ismaël Bidoung Mkpatt, est descendu sur le terrain le 26 septembre dernier. L'objectif étant de visiter les chantiers logés dans des villes hôtes qui vont abriter la Coupe d'Afrique des nations (Can) Total Cameroun 2019.

Partout où la caravane est passée, il a davantage été question de procéder à l'évaluation de l'état d'avancement des travaux, concernant le respect des recommandations des inspecteurs de la Caf, qui ont séjourné au Cameroun lors de la troisième mission de cette institution faïtière du football africain.

Sur le terrain, cinq étapes ont été effectuées. Tout a commencé à la cuvette de Mbouda, dans le département des Bamiboutos, où les travaux avancent à un rythme raisonnable, soit 40%. Au stade omnisports de Kouékong, les deux œuvres à réaliser sont axées sur la construction des parkings et le stade d'entraînement. Tandis qu'au stade municipal de Bamendzi, le taux d'exécution est de 42,6%.

Outre le gazon, le site de Toket affiche des vestiaires et des douches en phase de finitions. Tandis que le stade de Bandjoun, dans le Koung-Khi attend encore son point d'éclairage.



« Nous sommes réconfortés d'avoir relevé une mobilisation générale des responsables techniques, et de tout le personnel compétent. Les chefs d'entreprises, les maîtres d'œuvres nous ont confirmé que les recommandations de la Caf sont respectées. Ils ont par ailleurs réaffirmé que les exigences du cahier de charges seront respectées et nous les avons rassuré de l'appui total des pouvoirs publics », se félicite Bidoung Mkpatt. Et de renchérir : « Nous les avons encouragés à persévérer dans leurs efforts. Au terme de cette mission, nous allons travailler

avec le comité de normalisation pour que le dossier concernant tous les efforts réalisés par le Cameroun depuis le départ de la 3<sup>e</sup> mission soit transmis à la Caf. Car, il faut le redire, les efforts efficients réalisés ont pour but majeur de réaffirmer l'engagement du Cameroun à organiser avec panache cette compétition ». Le Minsep, qui a pris congé en fin de matinée, était en compagnie d'une forte délégation dont le gouverneur de la région de l'Ouest, Awa Fonka Augustine.

# Payer facilement les frais scolaires



Orange  
Money

#150\*43#

Réglez la scolarité et les frais d'examens\*  
de vos enfants à tout moment avec **Orange Money**  
Faites le **#150\*43#**.

Pour obtenir le code de leur établissement,  
faites le **#150\*432#**.

 [www.orange.cm](http://www.orange.cm)  [www.facebook.com/orangecameroun](http://www.facebook.com/orangecameroun)

 My Orange  My Credit  Orange\_Cameroun

Vous rapprocher  
de l'essentiel 